

<b>Zeitschrift:</b>	Pionier: Organ der schweizerischen permanenten Schulausstellung in Bern
<b>Herausgeber:</b>	Schweizerische Permanente Schulausstellung (Bern)
<b>Band:</b>	14 (1893)
<b>Heft:</b>	11
<b>Artikel:</b>	L'école annexe ou école d'application [Teil 4]
<b>Autor:</b>	[s.n.]
<b>DOI:</b>	<a href="https://doi.org/10.5169/seals-258723">https://doi.org/10.5169/seals-258723</a>

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 23.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

Italien wurde sie von religiösen Körperschaften und von Wohlthätigkeitsanstalten schon seit jenen Zeiten gelehrt, und als von einem Mittel, den vollkommenen Menschen zu bilden, schrieben von ihr schon Bacon, Montaigne, Comenius, Locke, Rousseau, Basedow, Salzmann, Pestalozzi und am kräftigsten vor allen Fröbel. Fröbel, wie bekannt, führte sie in seine Kindergärten ein, und es war nur eine Folge davon, dass man eine solche mit grossem Vorteil hier angewandte Methode weiter zu entwickeln und fortzusetzen trachtete bis hinein in die Elementarschule, was zuerst, ich wiederhole es, nach genauem Lehrplan, mit kräftigem Willen und gutem Erfolg in Schweden geschehen ist.

Machiavelli hat geschrieben, dass, wenn man ausgeartete Institutionen kurieren und sie zu neuer Lebensfähigkeit bringen wolle, man sie auf ihre Anfänge zurückführen müsse. Und so wird es, denke ich, auch mit Ideen, Reformen und Systemen sein; um sie nicht falsch zu verstehen, studiere man sie in ihrer Ursprungsform, verfolge man ihre geschichtliche Entwicklung. In Schweden wurde die Idee der Handarbeit in den Schulen von tüchtigen Pädagogen geprüft und studiert, welche, man bedachte es wohl, sie sofort des industriellen Charakters, der ihr anfangs anklebte, zu entkleiden suchten, um daraus ein ausschliessliches Erziehungsmittel zu schaffen.

(Schluss folgt.)

---

### L'école annexe ou école d'application.

(Suite.)

Dans certaines écoles normales, c'est le matin, avant huit heures, et le soir après quatre heures qu'ont lieu les cours principaux. L'élève-maître de service à l'école annexe y assiste comme à l'ordinaire. Ainsi, pendant six heures, il fait des leçons; pendant quatre heures, il en reçoit. Partagé entre deux devoirs également importants, il ne remplit bien ni l'un ni l'autre. Il n'est et ne peut être ni bon maître ni bon élève. Quand il entre à l'école annexe, c'est avec la pensée pleine encore de ce qu'il vient d'entendre en classe; étranger à sa nouvelle tâche, il a hâte d'en finir avec elle. Il a beau parler, agir, se démener au milieu des enfants, il n'est pas avec eux, le meilleur de son esprit est ailleurs.

J'en ai vu, dans ces conditions, s'approcher tout à coup d'un tableau noir, poser une équation, faire un calcul rapide, et revenir à leurs élèves, les lèvres souriantes. Enfin, ils avaient trouvé! —

Quoi? — Leur problème! leur problème, à eux! Depuis une heure, ils étaient à cent lieues des enfants.

Quand un élève-maître est de service à l'école annexe, j'estime, au contraire, qu'il faut le détacher le plus possible de la vie courante de l'école normale. Que, la semaine tout entière, il reste éloigné des cours, et que ses études soient interrompues. Qu'il n'ait d'autre souci, dès son lever, que la préparation de sa classe. Que toutes ses pensées soient aux enfants qu'il dirige, aux leçons à faire, aux exercices à conduire, aux caractères à observer, aux progrès qu'il doit réaliser dans sa tenue, son langage, et ses procédés d'enseignement. Qu'il vive enfin pleinement de la vie d'un instituteur stagiaire. Il faut même qu'on le protège contre le zèle — parfois indiscret — de ses professeurs, et que ceux-ci ne puissent l'interroger pendant la semaine qui suit son service. De la sorte, il se remet aisément et sans inquiétude au niveau des cours, se faisant expliquer par un camarade complaisant ou par les maîtres les leçons qu'il n'a pas entendues.

Je connais une école normale où ce système est établi. Chaque promotion fournit un élève. L'élève de troisième année a la direction générale de la classe et la direction plus spéciale d'un cours. Ses condisciples de deuxième et de première année lui servent d'adjoints. Le soir, ils préparent ensemble les exercices du lendemain, et prennent des notes sur un carnet spécial; puis, à tour de rôle, ils exposent entre eux l'une des leçons préparées. Chacun parle pendant un quart d'heure: il est arrêté et repris, quand il le faut, par ses deux condisciples. Le jour suivant, avant la classe du matin, le directeur de l'école annexe examine les notes des carnets, les critique, les corrige ou les fait corriger après discussion par l'élève-maître intéressé. Le samedi soir, chaque élève de service lit le résumé des observations qu'il a reçues pendant la semaine. Celui qui le remplace est mis au courant de ses obligations; on lui rappelle avec bienveillance les défauts qui lui ont été signalés et les fautes qu'il a commises dans le trimestre précédent.

(A suivre.)

---

### Nene Zusendungen.

1. Von Hrn. Payot, éditeur, Lausanne:

I. Cours élémentaire d'histoire naturelle par J. Ötli, professeur.

II. Cours d'économie domestique à l'usage des écoles et des familles par J. Ötli, professeur.